

# Restauration du Vautour Percnoptère dans la communauté de Valence (Espagne)

Article de Clara Garcia-Ripolles, Martin Surroca, Pascual Lopez- Lopez et Juan Jimenez, paru dans Quercus n° 255 - mai 2007

## Comptage, tendance et paramètres reproducteurs d'une population en croissance

*Depuis la fin des années 1980 il est observé une lente et progressive augmentation de la population de vautours percnoptères dans la Communauté de Valence (en Espagne), chiffrée actuellement à onze couples reproducteurs. Quelques couples ont occupé d'anciennes zones connues de reproduction et d'autres ont trouvé et colonisé de nouvelles aires. Cette évolution positive résulte à la fois à l'absence de menaces -poison et persécution directe- comme à la disponibilité stable de nourriture ainsi que l'augmentation des populations limitrophes de Catalogne et Aragon.*

La péninsule ibérique et principalement l'Espagne héberge près de 50 % de la population de vautours percnoptères (*Neophron percnopterus*) du Paléoarctique occidental. Cette espèce menacée vient de souffrir un déclin alarmant dans le sud de l'Europe depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et s'est éteinte dans la majeure partie de son ancienne aire de distribution. Dans la Communauté de Valence, le percnoptère est actuellement présent comme reproducteur dans les provinces de Castellon et de Valence, alors qu'il est toujours absent de la province d'Alicante.

Sans doute, l'espèce s'est éteinte comme reproductrice dans cette communauté autonome au milieu des années 1970, quand a disparu la dernière paire qui se reproduisait au nord de la province de Castellon, certainement à cause d'empoisonnement (1). Depuis l'année 1985, nous avons localisé un nid très proche de la limite de la province de Valence et en 1989 nous trouvions à nouveau la nidification de l'espèce dans la province de Castellon (2). Dans le second recensement national, correspondant à l'année 2000, il est noté 5 couples reproducteurs en Castellon, alors que le percnoptère était alors considéré comme éteint en province de Valencia (3).

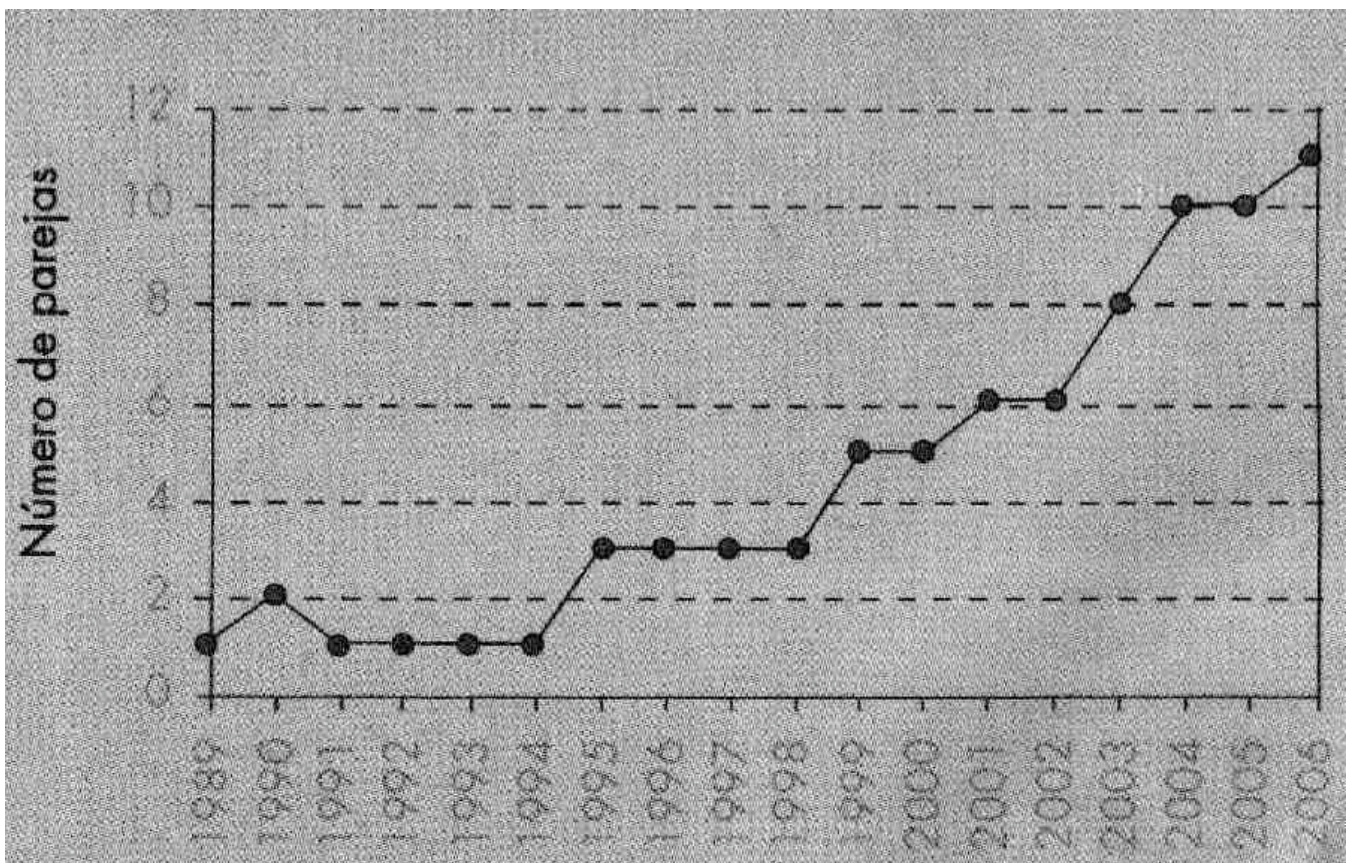
Actuellement, la population a augmenté lentement mais progressivement en Castellon et l'espèce a commencé à recoloniser la province de Valence en 2006. Selon nos données les plus récentes, nous avons recensé durant la saison dernière de reproduction, 10 couples de percnoptères qui se reproduisent en Castellon et un en Valencia.

## Suivi détaillé pendant quasi vingt ans

Le percnoptère est une espèce rare dans la Communauté Valencienne et pour cela depuis toujours elle est suivie par les ornithologues locaux. Les premières données que nous retrouvons constantes remontent aux années 1970, quand ont été observés quelques individus dans des secteurs d'élevage au nord de la communauté autonome. Depuis qu'il a été noté comme nicheur en 1989 et durant les deux dernières décades, l'espèce, qui compte

aujourd'hui sur un programme de suivi et de conservation des oiseaux nécrophages, a été l'objet de comptages annuels menés par les techniciens de la Généralité de Valence. De plus, dans les quatre dernières années se sont ajoutés plusieurs autres investigateurs, comme la thèse d'un des auteurs qui est une partie de ce travail présenté ici.

En résumé, il y a eu un suivi détaillé de la population nicheuse dans la Communauté de Valence qui reflète une tendance positive dans toute l'aire d'étude, comme cela se voit sur la figure jointe :



#### Population reproductrice de percnoptères dans la Communauté de Valence (1989 – 2006)

*Evolution du nombre de couples reproducteurs de vautours percnoptères dans la Communauté de Valence depuis la première reproduction récente enregistrée en 1989. - Tenir compte que la population de cette espèce avait fini par disparaître dans les années 1970 -*

Au contraire d'autres lieux, cette tendance claire à l'augmentation se maintient constante durant toutes ces années dernières.

Il s'agit d'une espèce rare, mais facile à identifier à la simple vue, et donc le percnoptère permet de réunir un bon registre d'observations dans toutes les zones où il se reproduit avec assiduité. Un grand nombre d'observations d'adultes sont notées dans les annuaires ornithologiques du secteur valencien et correspondent à des lieux proches des points où il se reproduit régulièrement. De plus, à ces observations on y rajoute beaucoup d'autres données d'individus en passage migratoire, tantôt pré-nuptial ou post-nuptial, trouvées dans toutes la zone valencienne.

## **Paramètres reproducteurs satisfaisants**

Dans cette population très petite, entre 1989 et 2006, il a été comptabilisé 80 intentions de reproduction et un total de 77 jeunes volants. La productivité moyenne de cette période est de 0,96 +/- 0,18 poussins volants par couple et la moyenne de jeunes envolés est de 1,09 +/- 0,16 poussins volants par paire qui réussirent leur reproduction. Le nombre moyen de couple avec succès reproducteur est dans cette période toujours de 89 %.

La majorité des couples, plus de 90 %, niche dans des grottes et vires couvertes situées dans des falaises ou escarpements rocheux, parfois de très petite taille. De plus, c'est fréquent qu'ils changent de lieu de reproduction d'un an sur l'autre, bien que généralement ils restent sur le même secteur rocheux, ce qui rend assez difficile parfois la localisation des nids. Par exemple, entre 2003 et 2005, on a comptabilisé 23 lieux de reproduction différents pour 12 couples analysés (4). Seulement 2 couples ont reproduit dans le même nid durant les 3 années de suivi, 7 nids ont été utilisés 2 ans et 14 seulement une année.

L'immense majorité des couples étudiés préfèrent installer les nids dans des orientations thermiquement favorables (Est, Sud Est, Sud), comme cela s'observe dans les autres zones de la péninsule ibérique et italiennes. Ces orientations favorisent un plus grand nombre d'heures d'insolation qui pourrait se traduire par une survie plus grande des jeunes en diminuant le coût énergétique qu'il est nécessaire de maintenir pour leur propre thermorégulation (5,6).

## **Ensemble mais sans conflits**

Parallèlement à l'augmentation de la population, les couples reproducteurs de percnoptères se sont répandus jusque dans le Sud de la Communauté Valencienne dans les dernières années. Curieusement, ce fait a été aussi observé aussi avec le vautour fauve (*Gyps fulvus*) dans la même zone d'étude (7). Comme résultat, dans l'année 2006, nous avons pu constater pour la première fois la reproduction avec succès d'un couple de percnoptères dans la partie intérieure nord de la province de Valence, dans un lieu où il n'y avait jamais été observé l'espèce et juste à l'emplacement où est situé un dortoir hivernal de vautours fauves récemment découvert.

Pour celui-ci, nous n'écartons pas le fait que dans un futur immédiat nous puissions avoir les premières colonies de vautours fauves reproductrices à l'intérieur de la province de Valence. De plus, il faut remarquer que la majorité des couples de percnoptères qui se reproduisent en Castellon est en proximité ou à l'intérieur de la même falaise où se trouvent des colonies entières de vautours fauves sans qu'il n'y ait été observé des attaques mutuelles ni aucun signe d'interférence pour l'occupation des nids.

## **Possibles causes de l'expansion du percnoptère**

La population espagnole de percnoptères, chiffrée entre 1320 - 1475 couples reproducteurs a suivi une tendance générale négative proche de 20 % dans les dernières décades. Ainsi l'espèce s'est éteinte des provinces d'Almeria, Huelva, Murcia, Albacete, Avila et Orense, alors qu'elle a perdu entre 30 à 70 % de ses territoires dans d'autres zones bien étudiées

comme la vallée de l'Ebre, le sud de Burgos, les montagnes andalouses et les îles Canaries (8). Au contraire, elle s'est maintenue stable et a même augmenté dans la Communauté de Valence et en Catalogne, bien que dans ces 2 cas, leurs populations soient petites (9).



*Placette d'alimentation pour les oiseaux charognards. L'existence de points d'alimentation a sûrement facilité l'expansion des vautours percnoptères et fauves jusqu'au sud de Castellon et au nord de Valence (photo C Garcia)*

Bien que nous ne connaissions pas avec exactitude les causes de cette expansion, nous croyons qu'il y a synergie de plusieurs facteurs. D'un côté, la disponibilité d'alimentation suffisante pour les oiseaux charognards dans les nouvelles zones de reproduction, grâce à la création de placettes d'alimentation qui sont restées actives pendant la crise de « la vache folle ». D'un autre côté il faut tenir en compte l'absence d'empoisonnement et l'augmentation des populations voisines de percnoptères comme Teruel et le sud de la Catalogne. Finalement, un degré moindre de transformation agraire a permis que l'environnement n'a pas été autant altéré que par exemple dans la vallée de l'Ebre.

Pour démonstration, on peut établir une relation chronologique entre la création d'un charnier à Villahermosa del Rio (Castellon) en 2000 et l'occupation de deux nouvelles aires de reproduction dans les 2 années suivantes. Chacune d'elle en un lieu où le percnoptère ne s'était jamais reproduit auparavant, dans des zones d'études des ornithologues dans les dernières vingt années pour l'étude d'autres rapaces (10) comme le faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) et l'aigle de Bonelli (*Hieraetus fasciatus*).

Pour ce qui est du poison, nous n'avons pas de données documentées de persécution directe des percnoptères dans la Communauté de Valence, ni d'aucun cas d'empoisonnement durant la période 1990 - 2001. Ceci contraste avec les 31 percnoptères empoisonnés récemment en Castille et Leon et les 22 cas en Andalousie.

Avec le respect du vautour fauve, dans la Communauté de Valence il a été seulement enregistré 2 cas d'empoisonnement face aux plus de 200 qui ont eu lieu en Andalousie et Castille et Leon (11).

Dans le reste du pays, les principales causes de mortalité de l'espèce sont les appâts empoisonnés, la moindre disponibilité alimentaire par la fermeture des charniers anciens, les dérangements causés dans les zones de reproduction et la perte d'habitat (8). En ce moment dans la Communauté de Valence ces facteurs de risque se maintiennent à des niveaux de faible intensité, bien que surgissent de nouvelles menaces, comme la construction de parcs éoliens dans la proximité des aires de reproduction, ce qui pourrait compromettre son actuelle évolution positive.

Nous considérons nécessaire de suivre en investiguant les causes qui appuient cette trajectoire favorable en contradiction avec la tendance générale, pour ainsi réduire les possibles impacts des futurs aménagements et infrastructures.



*Un des nombreux parcs éoliens qui ont proliféré dans les montagnes de la région étudiée. Facteur de risque pour la population de percnoptères (photo P Lopez)*

### **Auteurs- Contact:**

- Clara Garcia Ripolles, biologiste préparant sa thèse sur l'écologie des oiseaux charognards dans la C de Valence. Travaille comme consultante environnementale.

Plaza Jesus de Medinaceli, 6 (3° 14) - 46024 VALENCIA [clara.ripolles@gmail.com](mailto:clara.ripolles@gmail.com)

- Martin Surroca Royo, travaille au centre de récupération de faune « forn del vidre » Castellon, en charge du suivi de la population des percnoptères dans les 18 dernières années.
- Pascual Lopez Lopez, biologiste, travaille sur sa thèse sur l'aigle de Bonelli dans la C de Valence.
- Juan Jimenez Perez, biologiste et chef du service de Conservation de la Biodiversité à la Généralité de Valence.

Suit une bibliographie avec 11 citations :

## Bibliografía

- (1) Ferrer, X.; Martínez-Vilalta, A. y Muntaner, J. (1986). *Historia Natural dels Països Catalans. Vol. 12: Ocells*. Enciclopèdia Catalana. Barcelona.
- (2) Urios, V. y otros autores (1991). *Atlas de las aves nidificantes de la Comunidad Valenciana*. Consejería de Agricultura y Pesca. Generalitat Valenciana. Valencia.
- (3) Del Moral, J.C. y Martí, R. (eds.) (2002). *El alimoche común en España y Portugal (I Censo Coordinado). Año 2000*. SEO/BirdLife (Monografía 8). Madrid.
- (4) García-Ripollés, C. y López-López, P. (2006). Population size and breeding performance of Egyptian Vultures (*Neophron percnopterus*) in eastern Iberian Peninsula. *Journal of Raptor Research*, 40 (3): 217-221.
- (5) Ceballos, O. y Donazar, J.A. (1989). Factors influencing the breeding density and nest-site selection of the Egyptian Vulture (*Neophron percnopterus*). *Journal of Ornithology*, 130: 353-359.
- (6) Liberatori, F. y Penteriani, V. (2001). A long-term analysis of the declining population of the Egyptian Vulture in the Italian peninsula: distribution, habitat preference, productivity and conservation implications. *Biological Conservation*, 101: 381-389.
- (7) López-López, P.; García-Ripollés, C. y Verdejo, J. (2004). Population status and reproductive performance of Eurasian Griffons (*Gyps fulvus*) in eastern Spain. *Journal of Raptor Research*, 38: 350-356.
- (8) Donazar, J.A. (2004). Alimoche Común, *Neophron percnopterus*. En *Libro Rojo de las aves de España*, 129-131. A. Madroño, C. González y J.C. Atienza (eds.). Dirección General para la Biodiversidad y SEO/BirdLife. Madrid.
- (9) Jordi Ruiz-Olmo, comunicación personal.
- (10) José Verdejo, comunicación personal.
- (11) Datos procedentes del Programa Antídoto.



Article traduit par Marie-Pierre Puech avec l'autorisation de l'auteur – juin 2007